

Études littéraires africaines

DUMONTET Danielle, éd., *L'Esthétique du choc. Gerard Étienne ou l'écriture haïtienne au Québec*. Frankfurt a.M., Berlin, Bruxelles, New York, Oxford, Wien, Peter Lang, 2003, 224 p. ISBN 3-361-51362-3



Nathalie Courcy

Numéro 17, 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1041535ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1041535ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Courcy, N. (2004). Compte rendu de [DUMONTET Danielle, éd., *L'Esthétique du choc. Gerard Étienne ou l'écriture haïtienne au Québec*. Frankfurt a.M., Berlin, Bruxelles, New York, Oxford, Wien, Peter Lang, 2003, 224 p. ISBN 3-361-51362-3]. *Études littéraires africaines*, (17), 89–90. <https://doi.org/10.7202/1041535ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2004

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

(*Les Négriers*) ou précisément Frankétienne, ce monstre sacré du théâtre haïtien qui dissuade maint chercheur par son côté baroque et sa démesure. D'autres dramaturges, moins connus, n'y figurent pas (Joby Bernabé, José Alpha), notamment les femmes, Ina Césaire (*Mémoire de Maman N. et Maman F.*), Michèle Césaire (*La nef*). Certes, il y a *An tan revolisyon*, de Maryse Condé, la seule romancière à combiner aussi activement pièces et romans, mais il reste beaucoup de dramaturges, qui sont souvent aussi comédiennes (Gerty Dambury, Arlette Minatchy-Bogat, Lucie Julia, Michèle Robin-Clerc, etc.), à découvrir. Toutefois, le présent volume ainsi que l'essai sur les théâtres anglo-créolophones que nous offre par ailleurs Judy S.J. Stone (*Theatre*, 1994) illustrent la majorité de la production théâtrale, ses origines et ses récentes évolutions (voir "Black British Theater", avec Caryl Phillips, e.a.) de la Caraïbe.

■ Kathleen GYSSELS

■ DUMONTET DANIELLE, ÉD., *L'ESTHÉTIQUE DU CHOC. GÉRARD ÉTIENNE OU L'ÉCRITURE HAÏTIENNE AU QUÉBEC*. FRANKFURT A.M., BERLIN, BRUXELLES, NEW YORK, OXFORD, WIEN, PETER LANG, 2003, 224 p.
ISBN 3-361-51362-3

Le recueil d'articles *L'Esthétique du choc. Gérard Étienne ou l'écriture haïtienne au Québec* se présente comme un regroupement d'études de l'œuvre poétique, romanesque et journalistique de l'auteur. D'entrée de jeu, l'éditrice de l'ouvrage, Danielle Dumontet, énonce que l'objectif du livre est de découvrir de nouvelles facettes de l'écrivain haïtien. Souvent associée à l'engagement politique et à la dénonciation provocatrice des tares de sa société d'origine, l'œuvre de Gérard Étienne aurait effectivement gagné à être analysée en fonction de nouveaux paradigmes. Malgré quelques articles qui démontrent bien les diverses avenues thématiques et esthétiques exploitées par l'auteur, la plupart des articles demeurent toutefois rivés à une vision politique de l'œuvre.

Les articles qui analysent les romans étienniens constituent la majeure partie du recueil (dix articles sont consacrés à la production romanesque). Les livres les plus récents (*Je ne suis pas seul*, *La Romance en do mineur de Maître Clo*) sont analysés au même titre que les premiers romans d'Étienne, comme le très connu et très commenté *Nègre crucifié*. Comme l'indique l'écrivain dans l'entretien qu'il accorde à Danielle Dumontet et qui est reproduit à la fin du collectif, les thèmes abordés dans ses premiers écrits (la dictature et ses effets sociaux, les femmes, la folie, la confusion identitaire, etc.) sont repris dans l'ensemble de sa production, faisant de son œuvre un tout significatif et construit. Les conclusions des articles concernant les romans convergent donc vers des idées similaires, soient la nécessité de témoigner, la discordance des codes sociaux haïtiens et l'importance de tendre vers une reconstruction du monde fondée sur la métamorphose individuelle et collective.

Si certains articles manquent d'organisation ou de consistance parce qu'ils appuient l'argumentation sur une démonstration trop mince, en général, les illustrations tirées des œuvres sont pertinentes et convaincantes. Bien que l'objectif de démontrer la polysémie de l'œuvre d'Étienne ne soit que partiellement atteint à cause de la réaffirmation du caractère engagé et révolutionnaire de l'auteur, *L'Esthétique du choc* apporte de nouvelles façons de percevoir ses textes littéraires et scientifiques. Certains articles méritent d'ailleurs d'être mentionnés pour l'originalité de leur sujet ou de leur traitement. C'est le cas, par exemple, des articles de Roger Bensky, qui analyse l'œuvre poétique à partir d'une perspective judaïque, de Lucienne Nicolas, qui associe le caractère baroque des textes d'Étienne à la crise haïtienne, d'Isabelle Cata, qui relie le motif de la nourriture au social et à la vision de la femme, et de Dominique Le Rumeur, qui propose un article poétiquement construit sur Étienne, journaliste.

L'entretien final accordé par Gérard Étienne le resitue par rapport aux idées élaborées par les auteurs des articles. Il réitère sa position d'écrivain, de journaliste, d'homme, d'Haïtien et d'exilé relativement à la nécessité de refuser le silence. Comme le soulignaient les articles, l'auteur se présente comme un témoin qui a le devoir de dénoncer, de questionner, de déranger. En démontrant ses influences artistiques et culturelles, l'entrevue positionne Gérard Étienne par rapport aux autres écrivains migrants et à l'univers littéraire d'Haïti et du Québec.

■ Nathalie COURCY

■ SCHON NATHALIE, *L'AUTO-EXOTISME DANS LES LITTÉRATURES DES ANTILLES FRANÇAISES*. PARIS, KARTHALA, COLL. LETTRES DU SUD, 2003, 327 P.
ISBN 2-84586-450-7

Cet ouvrage débute par un double constat. Premièrement, beaucoup d'études négligent les convergences et les divergences dans les lettres des Caraïbes en ne percevant pas la difficulté d'y rendre opératoire le concept de "francophonie". Secondement, si l'approche postcoloniale permet de repérer des points communs qui outrepassent les frontières linguistiques, elle présente néanmoins le désavantage d'élargir le champ d'étude et d'oublier la spécificité des Antilles françaises. N. Schon propose dès lors une approche plurielle qui montre les *convergences* et les *divergences* dans la relation à la culture et à l'Autre (la France). Son corpus concerne essentiellement deux Guadeloupéennes (Maryse Condé et Gisèle Pineau) et deux Martiniquais (Raphaël Confiant et Patrick Chamoiseau), dans les œuvres desquels peuvent se lire le sentiment d'être étranger à soi-même (l'auto-exotisme), le clivage entre centre et périphérie, l'accession au rang de sujet de l'(H)histoire et la présence de l'utopie. Le chercheur dit adopter une grille d'analyse sociologique, "psychanalytique" et littéraire. De là, essentiellement deux hypothèses : 1. la confrontation avec l'Autre intériorisé est visible, d'une part, dans le *regard distant* sur les îles, ainsi que